

## Texte 2: Une épée merveilleuse

Arthur, le narrateur, est frère adoptif et écuyer du chevalier Kay. Il trouve une épée plantée dans un rocher et parvient à l'en déloger, à la stupéfaction de tout le monde...

Le rouge-gorge se remit à chanter au moment où je prenais l'épée en main. Je la tirai hors de la pierre comme je l'avais déjà fait, sans effort, doucement comme un couteau sortant d'un fromage. Le soleil se réfléchit sur la lame et la foule fit brusquement silence. Certains  
5 se signèrent<sup>1</sup>, d'autres se mirent tout de suite à genoux. Et je vis alors Père s'agenouiller également la tête baissée.

– Non, Père ! m'écriai-je. Qu'est-ce que vous faites ? Pourquoi vous prosternez-vous devant moi ?

Il leva les yeux vers moi, les yeux pleins de larmes. [...]

10 – Kay, dit Père, lis à Arthur ce qui est marqué sur la pierre. Lis-le à haute voix, qu'Arthur sache bien qui il est.

Mais Kay n'avait pas besoin de lire, il connaissait le texte gravé par cœur. Lorsqu'il parla, ses yeux ne quittèrent pas mon visage un seul instant.

– Il y a écrit, commença-t-il d'une voix hésitante, à contrecœur,  
15 il y a écrit : Celui qui retirera l'épée de cette pierre sera le légitime suzerain<sup>2</sup> de la Bretagne<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Firent le signe de croix.

– Exactement, dit une voix près de moi.

L'homme que je découvris à mes cotés avait une tête de plus que moi. Lorsqu'il repoussa le capuchon de sa cape grise, je vis un visage  
20 parcheminé<sup>4</sup>, buriné<sup>5</sup> par l'âge. [...]

– Merlin ! murmura la foule. C'est Merlin. [...]

– Il ne peut pas être roi, cria quelqu'un. Tout le monde sait que c'est le frère bâtard de Kay. D'ailleurs, ce n'est qu'un gamin. [...]

– Écoutez-moi, dit Merlin doucement, mais, apparemment, tout  
25 le monde l'entendit. Le garçon que vous voyez devant vous est Arthur Pendragon, et il est le légitime suzerain de la Bretagne. Il ne le sait pas encore mais son père était le roi Utha Pendragon et sa mère la reine Igraine. Il est né pour être roi, né pour sauver ce royaume et c'est Dieu Lui-même qui l'a choisi. C'était un  
30 tout petit bébé quand je l'ai enlevé pour son bien à son père et à sa mère. [...] J'ai sauvé ce garçon, ce prince, ce roi. Je l'ai sauvé pour vous et pour toute la Bretagne.

Michael Morpurgo, *Le Roi Arthur*,

trad. de N. Chassériau, © Gallimard Jeunesse, 1998.

---

<sup>2</sup> Seigneur.

<sup>3</sup> Angleterre.

<sup>4</sup> Semblable à un parchemin.

<sup>5</sup> Ridé.